

Vœux conjoints Préfet – Président du Conseil départemental

Vendredi 20 janvier 2017 – Allocution du Président du conseil départemental

Madame le Préfet,
Mesdames et Messieurs les Parlementaires, chers collègues,
Mesdames et Messieurs les Conseillers régionaux,
Mesdames et Messieurs les Conseillers départementaux, chers collègues,
Mesdames et Messieurs les Maires, adjoints et conseillers municipaux,
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités religieuses, civiles et militaires,
Mesdames et Messieurs les représentants du monde économique, syndical, associatif,

Mesdames et Messieurs,

C'est ma neuvième cérémonie des vœux ici, à la Préfecture, dans ce lieu emblématique de notre République et j'éprouve toujours ce sentiment mêlé d'émotions et de fierté de représenter le Département devant vous, les forces vives, et de vous retrouver pour cette traditionnelle et conviviale rencontre.

Mon épouse, qui ne peut être à mes côtés aujourd'hui et que je vous prie d'excuser, se joint à moi pour présenter à chacune et chacun d'entre vous nos vœux les plus chaleureux de santé, de bonheur et de réussite dans vos projets.

Matthias Fekl m'a demandé de l'excuser. Il ne peut être parmi nous ce soir car il accompagne le Président de la République en Amérique latine. Je sais qu'il y défendra avec le brio et la détermination que nous lui connaissons les intérêts de la France et du Lot-et-Garonne.

Meilleurs vœux à vous, Madame le Préfet, et à votre époux. Je vous remercie très chaleureusement, vous et votre équipe, pour le cœur et l'engagement que vous mettez au service du Lot-et-Garonne.

Ce moment convivial illustre la qualité du partenariat que le Département a su nouer avec l'Etat depuis plus de trois décennies.

Il témoigne également du climat de confiance qui règne en Lot-et-Garonne entre les représentants de la démocratie locale et les forces vives du territoire.

L'année 2016 s'est achevée sur la note amère d'un accroissement des périls, de la barbarie et des incertitudes.

Périls aux portes de la Méditerranée avec le conflit syrien devenu le théâtre des tensions géopolitiques mondiales. Les peuples du Moyen Orient en paient le prix fort. Ils le paieront pour des décennies tant sera longue la reconstruction des pays défigurés par la guerre.

Barbarie sur notre sol avec les attentats terroristes qui ont endeuillé notre pays. Je pense tout particulièrement aux victimes de Nice, de Saint-Etienne du Rouvray et de Magnanville.

La menace terroriste que fait peser le fascisme islamiste nécessite la mobilisation ininterrompue de nos forces de sécurité civiles et militaires. Je veux leur rendre un hommage appuyé car leur mission est éprouvante. Nos concitoyens peuvent et doivent être fiers des femmes et des hommes qui les défendent chaque jour, partout en France et à l'étranger.

En cet instant particulier, j'ai une pensée reconnaissante pour nos soldats du 48^{ème} Régiment des Transmissions engagés au Mali dans le cadre de l'opération Barkhane.

Incertitudes, enfin, face aux choix démocratiques qui interrogent le système des valeurs issu de la seconde guerre mondiale. Je me garderai des analyses politiques trop hâtives, mais c'est un fait : il existe bien un fil conducteur entre le Brexit, l'élection d'un populiste aux Etats-Unis, le retour en grâce d'une Russie néo-

nationaliste ou encore le rejet massif des forces progressistes en Italie. En proie aux doutes, le vieux monde récusé les promesses d'un avenir meilleur.

Le monde change et il est anxiogène. Pour autant, il existe de nombreuses raisons de rester optimiste.

D'abord, la France de 2016, c'est une France victorieuse sur le plan sportif. Je veux saluer le brillant parcours de notre équipe nationale à l'occasion de l'Euro de football. Grâce à la mobilisation de tous et notamment des forces de police et de gendarmerie, son organisation, en France, fut un succès remarqué. Je veux saluer également les belles performances de nos athlètes lors des Jeux Olympiques de Rio.

La France de 2016, c'est aussi une France éprise de solidarité. Selon les derniers chiffres connus, la générosité des Français ne se dément pas. Au contraire, les dons aux associations et aux fondations ont progressé par rapport à l'année précédente.

Je vous annonce que 2017 sera l'année de la mise à l'honneur du bénévolat et de l'engagement citoyen en Lot-et-Garonne. Le Conseil départemental prendra une initiative à l'échelle du Lot-et-Garonne pour saluer et récompenser l'engagement désintéressé des femmes et des hommes qui font vivre nos associations et nos territoires, qui contribuent au développement des pratiques culturelles et sportives, ainsi qu'aux actions de solidarité vis à vis des plus défavorisés.

Dans le même temps, le redressement de notre économie est en cours. La reprise est certes timide, mais elle se confirme. Le rétablissement des comptes de la Sécurité sociale, le regain de compétitivité des entreprises, le redémarrage de l'investissement, la baisse du nombre de demandeurs d'emploi, y compris dans notre département, constituent quelques marqueurs qui m'invitent à un optimisme, certes mesuré mais optimisme tout de même...

L'année qui s'ouvre sera cruciale pour l'avenir de notre pays. Dans les mois à venir, notre Nation sera appelée à d'importants rendez-vous démocratiques. Je forme le vœu que les candidats, quelles que soient leurs sensibilités, reconnaissent à la France des territoires la place qui doit être la sienne. Je souhaite qu'ils prennent la mesure de la vitalité de notre ruralité dont vous êtes l'incarnation et de la place singulière qu'occupent les départements dans cet espace rural. Elle est malheureusement trop souvent méconnue dans les officines parisiennes.

2016 a été l'année de la mise en œuvre de la réforme territoriale issue de la loi NOTRe du mois d'août 2015.

Grâce à l'engagement des élus et des services départementaux qui ont été énormément sollicités et grâce à un travail partenarial de grande qualité avec le Conseil régional, dont je salue les élus présents, la réforme territoriale se met en place. La loi NOTRe était nécessaire car elle clarifie et précise les prérogatives de chaque niveau de collectivité.

Bien sûr, chaque transition vers une nouvelle organisation plus rationnelle comporte son cortège d'appréhensions parfois d'incompréhensions et d'effets indésirables. Mais dans quelques années, la quasi-totalité des acteurs concernés saluera cette démarche.

Les Départements ruraux sont désormais pleinement reconnus comme pivots des solidarités humaines, sociales et territoriales.

En Lot-et-Garonne, cela signifie un Département encore plus proche des administrés. Nos concitoyens les plus fragiles – les personnes âgées, handicapées, privées d'emploi – savent qu'elles peuvent compter sur un Conseil départemental actif et innovant pour leur rendre un service public de qualité.

L'Assemblée départementale a ainsi adopté en novembre dernier, son schéma de l'autonomie qui modernise la prise en charge de la dépendance en privilégiant une approche globale et non plus sectorielle.

Dans ce domaine, je veux saluer notre partenariat avec les associations d'aide à domicile. Malgré les difficultés que ces associations traversent, jamais ce partenariat n'a été aussi fort, jamais la relation de confiance n'a été aussi sincère et efficace...

Par ailleurs, l'attribution des aides sociales fait l'objet d'une profonde défiance dans notre société. Il m'est insupportable de voir ce sujet de toute première importance livré à la caricature et aux effets d'annonces.

C'est pourquoi j'ai confié à Pierre Costes, conseiller départemental délégué, le soin de piloter un groupe de travail pour rendre plus juste l'attribution des prestations sociales et mieux les contrôler. Les premières préconisations ont été livrées en novembre 2016. Les conclusions de ce chantier seront rendues au premier semestre 2017.

Mobilisation en faveur des personnes fragiles. Mobilisation aussi en faveur de notre jeunesse. Recentrée sur les compétences qui sont les siennes, la majorité départementale entend poursuivre la modernisation des collèges de Lot-et-Garonne. C'est primordial car la qualité de l'enseignement dispensé à nos collégiens en dépend. Par ailleurs, nous généraliserons la mise en œuvre de l'opération « du 47 dans nos assiettes » qui a pour but de proposer aux élèves une alimentation de qualité à base de produits locaux. Meilleure qualité, réduction drastique du gaspillage alimentaire et approvisionnement local pour aider nos agriculteurs à bénéficier de ces marchés importants dont ils étaient privés hier.

Vous le savez, dès la rentrée 2017-2018, les transports scolaires seront gérés par la Région. Je me suis personnellement engagé pour faire en sorte que ce transfert de compétence ait lieu dans les meilleures conditions possibles afin que les intérêts des élèves lot-et-garonnais et de leur famille soient préservés.

Toujours dans le domaine éducatif, nous venons d'apprendre que 16 nouveaux postes seraient créés dans nos écoles à la rentrée prochaine. Depuis 2012, 58 postes ont été créés dans le primaire. C'est exceptionnel et cela mérite d'être salué. C'est un message fort en faveur de la ruralité.

Je suis convaincu que nos concitoyens font confiance à la démocratie locale dès lors qu'elle est en capacité d'offrir des services publics performants, modernes et qui répondent aux besoins des populations.

En matière de sécurité, l'action du Conseil départemental met l'accent sur deux volets :

Premier volet, le plan de rénovation de l'ensemble des casernes de gendarmerie de Lot-et-Garonne. Cela n'avait jamais été fait auparavant car il était impossible de mobiliser en une seule fois les crédits nécessaires. Avec la gendarmerie et avec une société spécialisée, nous avons bâti un montage juridique et financier qui permet de rénover et d'assurer la maintenance de l'ensemble des casernes de gendarmerie de notre département. C'est essentiel pour la qualité de l'accueil et pour la qualité de vie des personnels.

Second volet, le soutien fort et constant au service départemental d'incendie et de secours. En 2017, le second plan pluriannuel d'investissements sera lancé pour engager la rénovation des casernes qui n'ont pas encore été traitées. Nous réalisons à cet égard un effort budgétaire soutenu, dans un contexte financier sous tension. Je salue le partenariat exemplaire que nous avons noué avec les communes et le SDIS pour réaliser ce plan.

Toujours en matière de services à la population, je veux souligner Madame le Préfet, le travail important que nous menons ensemble pour élaborer le schéma départemental d'accès des services à la population. Son objet est d'offrir à nos concitoyens, dans l'espace rural, des services publics ou commerciaux plus nombreux et plus accessibles. Il débouchera sur des actions concrètes pour améliorer la vie des Lot-et-Garonnais.

L'action du quotidien, c'est l'entretien et la modernisation du réseau routier départemental, le soutien aux communes, aux associations du territoire.

C'est aussi une politique agricole rénovée qui nous permet de continuer à agir, en partenariat étroit avec la Région et en tenant compte des spécificités de l'agriculture lot-et-garonnaise.

Pour mener à bien ces politiques, nous pouvons compter sur des agents publics dévoués. Je veux leur rendre hommage aujourd'hui à un moment où ils se sentent visés par les propositions de certains candidats aux plus hautes fonctions de l'Etat.

Mesdames et Messieurs, le Département du 21^{ème} siècle, c'est une collectivité qui a les pieds ancrés dans la réalité du terrain. C'est aussi une collectivité stratégique qui doit être capable d'une vision d'avenir pour le Lot-et-Garonne.

Mais les temps ont changé. La prospérité et l'abondance des Trente Glorieuse appartiennent désormais à l'histoire de France. Nous vivons dans une époque de raréfaction de l'argent public. Mais faut-il renoncer à toute ambition, à tout projet, à tout espoir de développement ?

Pour ma part, je ne le crois absolument pas.

Alors pour continuer à construire l'avenir, il faut changer de paradigme.

Autrefois guichet ouvert inconditionnellement à toutes les requêtes, le Département doit optimiser ses interventions. Je prendrai l'exemple des aides aux collectivités. Je dresse le constat que les communes, les communautés de communes et d'agglomération ont besoin du Département pour réaliser leurs projets.

En 2017, nous allons donc bâtir une politique contractuelle avec ces collectivités. Je veux rendre plus efficace et plus cohérente l'action du Département sur les bassins de vie et d'emploi du Lot-et-Garonne. Avec les communes, les intercommunalités et les acteurs socio-économiques du territoire, une concertation approfondie va être engagée pour identifier et prioriser ensemble les besoins de chaque territoire. Les aides départementales seront ainsi fléchées sur des priorités partagées et définies localement.

Oui la situation budgétaire du Département est difficile, comme celle de tous les départements ruraux, parce que nous n'avons pas les recettes fiscales des départementaux urbains et littoraux et parce que, paradoxalement, le poids des allocations individuelles de solidarité (APA, PCH, RSA) est proportionnellement plus fort que dans les départements plus riches.

De ce fait, j'entends, de-ci de-là, des voix susurrer que le département est affaibli, qu'il n'a plus les moyens de développer ses politiques départementales.

Je voudrais rappeler ici que le budget du Département est de 400 millions d'euros, deux fois le budget des trois agglomérations réunies, et qu'il est le premier investisseur public.

Il est bon de rappeler que sans le Département et ses financements, aucun grand projet ne pourrait se réaliser en Lot-et-Garonne.

Aucun grand projet d'infrastructures routières par exemple.

La RN 21, dont le chantier du barreau sud de Villeneuve, d'un montant de dix millions d'euros, va démarrer cette année. Les travaux de mise en deux fois deux voies du barreau La Croix Blanche / Saint Antoine de Ficalba devraient démarrer en fin d'année ou début d'année prochaine. Sans l'impulsion politique et la participation financière du département, ce projet n'aurait pas avancé d'un centimètre.

Le grand projet de l'Agenais, le barreau de Camelat et l'échangeur autoroutier, ne pourrait se réaliser sans l'intervention financière du département. L'inscription de ce projet au contrat de plan Etat-Région, grâce à mon engagement et à l'appui de Matthias Fekl, a contribué à le faire avancer.

En disant cela, je ne mésestime pas le rôle également déterminant de l'agglomération d'Agen qui, en prenant la maîtrise d'ouvrage de ce projet, nous a permis de le faire avancer beaucoup plus vite. L'implication du Département est déterminante dans la réalisation de cet axe Nord-Sud, nouvel axe économique structurant du Lot-et-Garonne. Elle est déterminante dans la réalisation des infrastructures routières qui sont l'un des vecteurs majeurs du développement économique et de l'emploi. Les besoins sont importants et nous ferons en sorte de les assumer à l'avenir.

Avec mon équipe départementale, nous voulons innover et répondre aux attentes des Lot-et-Garonnais.

Innover avec la mise en place quasiment unique en France d'une politique innovante et coordonnée avec les acteurs concernés sur l'ensemble du territoire départemental, dans le domaine de la démographie médicale.

Innover en permettant au Lot-et-Garonnais de bénéficier d'une offre haut-débit hertzien (6, 10 ou 20 megabits) sur pratiquement l'ensemble du territoire. Ce chantier touche à sa fin. Sans ironie, il faut bien admettre que

même les plus sceptiques reconnaissent que le wifi haut-débit constitue une solution satisfaisante dans l'attente du déploiement progressif de la fibre optique.

Innover, c'est faire en sorte que notre département soit pleinement inséré dans l'économie de demain.

Avec le projet de Campus Numérique, le Lot-et-Garonne prend un temps d'avance. Campus Numérique est destiné à devenir la première technopole de la transition et du développement numérique dans un département rural.

L'ancienne école normale d'Agen, qui appartient au Département, va accueillir ce Campus Numérique, dévolu à la formation et aux usages des technologies numériques. Il regroupera autour du centre de formation In'Tech, un centre de recherche et développement, un incubateur de start-up, des espaces de travail collaboratif, des espaces de rencontres, les locaux du cluster INOO qui rassemble les entreprises numériques du département, de l'association Etic 47 émanation de la CCI qui fédère tous les acteurs du secteur.

Nous travaillons avec les instituts de formation, les chambres consulaires, les trois agglomérations du département et la Région pour faire du Campus Numérique une réussite comparable à l'Agropole. C'est un projet ambitieux mais, sur ce sujet comme sur tant d'autres, le Département a su fédérer les énergies, les idées et les volontés pour innover et inventer de nouveaux modes de développement.

Dans le domaine touristique, un projet tel que Center Parcs ne pourrait voir le jour en Lot-et-Garonne sans le Conseil départemental car aucune collectivité infra-départementale ne dispose de la capacité financière et de l'ingénierie pour l'accompagner. Le calendrier est respecté et l'ouverture est prévue à l'été 2020. Là aussi, je me réjouis de la qualité du partenariat qui est en train de se construire avec les acteurs locaux, les chambres consulaires et le Conseil régional.

Mais le Center parcs ne doit pas être l'arbre qui cache la forêt. Partout dans le département de nombreux autres projets entrent dans leur phase active. Je citerai notamment Aqualand porté par Walibi sud ouest ou encore le projet de développement touristique autour du lac de Saint-Sernin, l'implantation réussie du groupe France Loc à Tournon d'Agenais avec la création de plus de mille lits d'hébergement. Ces réalisations constituent de magnifiques opportunités pour doper le développement touristique de notre département.

J'en profite pour saluer le travail que vient d'accomplir Jacques Bilitier avec les Etats généraux du Tourisme. Tous les acteurs ont travaillé ensemble pour élaborer la feuille de route du tourisme du 21^{ème} siècle en Lot-et-Garonne. Les conclusions des états généraux seront rendues le 27 janvier prochain en présence de Matthias Fekl. Ces états généraux sont aujourd'hui le reflet de la vitalité des acteurs touristiques lot-et-garonnais.

Le Conseil départemental de demain sera comme aujourd'hui, un acteur local incontournable.

On l'oublie souvent, les politiques départementales induisent des milliers d'emplois. Nous finançons, au travers de notre politique en faveur des personnes âgées et de l'APA, plus de 2000 emplois dans le secteur de l'aide à domicile.

En matière de handicap, le chiffre est quasiment comparable. C'est dire l'impact des politiques sociales sur le terrain de l'emploi dans notre département.

Mesdames et Messieurs, le Département est en train de changer de visage. Pour assimiler la réforme territoriale et surmonter les difficultés budgétaires, nous avons engagé en 2016 une refondation de nos politiques publiques. Cette démarche se poursuit en lien étroit avec toutes les composantes de l'Assemblée départementale.

Changer les habitudes n'est jamais chose aisée. Mais c'est dans l'adversité que nous sommes capables de donner le meilleur de nous-mêmes.

Madame le Préfet, et vous n'êtes pas en cause, bien au contraire, l'Etat nous met dans une situation budgétaire intenable en ne compensant pas suffisamment le paiement des allocations de solidarité nationales dont il nous a confié la gestion.

Alors, je le dis sereinement, mais fermement, je refuse de faire porter aux Lot-et-Garonnais la responsabilité financière d'un Etat qui n'assume pas la sienne depuis plus de 15 ans.

Depuis 5 ans, le gouvernement a beaucoup fait réintroduire de la justice entre les Départements les plus riches et ceux qui ont moins. Mais c'est insuffisant. C'est insuffisant non pas parce que nous serions des collectivités qui dépensent toujours plus sans réfléchir. C'est insuffisant parce que nous avons impérativement besoin d'une solidarité nationale pour financer les prestations sociales qui relèvent de la solidarité nationale.

Je suis toujours en discussion avec le Premier ministre. Il est attentif à la démonstration que je viens de vous faire. Je forme aujourd'hui le vœu d'être entendu et suivi car je veux préserver une « maison » Lot-et-Garonne qui reste sur le chemin du progrès.

Si le gouvernement ne prenait pas ses responsabilités, alors j'assumerai les miennes.

Au terme de ce discours, vous avez bien compris la passion et l'attachement que je porte à ce département, aux hommes et aux femmes qui y vivent, à vous tous qui en êtes les forces vives.

Alors oui, malgré les vicissitudes de la vie, malgré une situation budgétaire exceptionnellement difficile, oui je crois en l'avenir de notre département et de ses capacités à porter des projets nouveaux, à innover, à s'inscrire dans la modernité, à porter une vision de l'avenir.

Et je suis déterminé à en être, avec vous et avec l'équipe de la majorité départementale, un acteur majeur.

Madame le Préfet, Mesdames et Messieurs, je vous renouvelle, pour 2017, tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite dans un Lot-et-Garonne qui avance et qui tient le cap.